

## Déclaration du gouverneur suppléant par intérim représentant la Chine

**M. Zhu Hexin**

Madame la Présidente, Excellences, Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux d'assister à la 34<sup>e</sup> Assemblée annuelle de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) dans cette ville de Londres, symbole à la fois d'histoire et de modernité. J'aimerais remercier la BERD et le gouvernement britannique pour le soin et l'attention avec lesquels ils ont préparé et organisé cette réunion.

Cette Assemblée annuelle est l'occasion pour toutes les parties de définir ensemble l'orientation stratégique de la BERD pour les cinq années à venir, afin d'accélérer le développement dans les pays d'opérations de la Banque en favorisant, entre autres priorités, la transition verte, une bonne gouvernance économique, l'égalité des chances et la numérisation, contribuant ainsi à la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) à l'horizon 2030 fixés par l'ONU.

Malgré les difficultés qui ont marqué l'année 2024 (problèmes d'approvisionnement énergétique, aggravation du changement climatique, conflits géopolitiques, etc.), la BERD a poursuivi son action en faveur de la connectivité régionale, augmenté ses investissements dans des projets verts, mis en place de nouveaux mécanismes de financement, maintenu son soutien aux petites et moyennes entreprises (PME) et au secteur privé et encouragé une croissance inclusive. Autant d'actions qui ont permis de dynamiser de manière endogène la transition et le développement durable dans ses pays d'opérations. Nous nous félicitons des progrès considérables enregistrés par la BERD dans la mise en œuvre d'initiatives stratégiques majeures, avec notamment des projets verts constituant plus de 50 % de l'ensemble du portefeuille pour la quatrième année consécutive, des investissements dans le secteur privé dépassant les 75 % ou encore un volume annuel d'investissements mobilisés supérieur au total des deux années précédentes cumulées. Nous remercions Madame la Présidente Odile Renaud-Basso, ainsi que tous les membres de la direction et du personnel, pour le travail dévoué qu'ils effectuent. Ces mesures pragmatiques et concrètes doivent être renforcées dans le cadre de la prochaine stratégie quinquennale de la BERD. La Chine se tient prête à continuer de jouer un rôle constructif aux côtés de la BERD et de ses actionnaires.

Dans un environnement international en rapide évolution, où certains pays d'opérations connaissent une incertitude et une vulnérabilité croissantes, nous attendons de la BERD qu'elle aide davantage ces derniers à atténuer les risques auxquels ils sont confrontés, à engager des

réformes favorables à une économie de marché et à parvenir à un développement durable. J'aimerais à cette fin faire les suggestions suivantes concernant le prochain cycle stratégique de la BERD.

Tout d'abord, nous devons encourager la transition verte pour lutter ensemble contre le changement climatique. La transition verte est non seulement impérative, mais elle constitue également un nouveau moteur de développement socio-économique. À l'heure où nous fêtons le dixième anniversaire de l'Accord de Paris, les membres de la BERD doivent être plus unis et utiliser les moyens dont ils disposent. La Chine soutient la BERD dans sa politique de développement des financements verts et des projets d'atténuation ou d'adaptation face au changement climatique, en particulier dans le domaine des énergies renouvelables, telles que le solaire ou l'éolien, dans l'objectif d'accélérer une transition vers une économie à faible émission de carbone dans ses pays d'opérations. La Chine est un acteur déterminé et un contributeur majeur du développement vert mondial. Depuis l'annonce de son double objectif carbone, en 2020, elle s'est lancée dans la mise en place à une vitesse record du plus grand système d'énergie renouvelable du monde, tout en se dotant de la chaîne industrielle dédiée aux énergies nouvelles la plus complète de la planète. En dépit des incertitudes extérieures, l'engagement de la Chine dans l'action climatique et la coopération internationale ne fléchit pas. Nous sommes prêts à renforcer notre collaboration avec la BERD et ses membres en faveur d'une transition vers une économie verte et à faible émission de carbone au niveau mondial.

Nous devons ensuite renforcer la coopération avec l'Afrique, dans la perspective d'une prospérité partagée. Nous sommes heureux de constater que la BERD a entamé les préparatifs en vue de l'ouverture de bureaux locaux et que les opérations d'investissement démarreront bientôt en Afrique subsaharienne et en Irak. Cette initiative non seulement reflète la confiance et l'adhésion qu'inspire le modèle opérationnel propre à la Banque, mais elle permet en outre d'apporter un soutien essentiel à des régions qui ont le plus besoin de financements et de solutions innovantes. La BERD peut se trouver confrontée dans ce contexte à des risques macro-économiques plus élevés, à une rentabilité moindre et à des problèmes de désengagement plus compliqués. Nous estimons que la Banque parviendra d'autant plus vite à s'acquitter de sa mission qu'elle aura efficacement mis en œuvre les capacités dont elle dispose et judicieusement choisi ses partenaires du secteur privé. La BERD doit en outre renforcer sa collaboration avec d'autres institutions et partenaires de développement pour mettre à profit les atouts complémentaires des différents acteurs et faire progresser de concert la transition et le développement au niveau de la région. La Chine est un partenaire majeur du développement pour l'Afrique. Par leurs investissements, les entreprises chinoises favorisent l'industrialisation de l'Afrique, augmentent la valeur ajoutée des produits locaux et mettent leurs compétences en matière d'énergie propre et d'économie numérique au service du renforcement des capacités. Nous nous réjouissons de

collaborer avec la BERD en Afrique subsaharienne, afin d'améliorer le quotidien des habitants et de favoriser le développement social.

Troisième point : nous devons mobiliser davantage de capitaux privés et parvenir à des financements plus efficaces. Alors que les subventions du secteur public sont en baisse, il est essentiel de mobiliser des capitaux privés pour permettre aux pays d'opérations de mener à bien des réformes structurelles et de progresser sur la voie de la transition et de la croissance inclusive. Nous encourageons la BERD à profiter des atouts spécifiques qui sont les siens, à approfondir le dialogue avec ses pays d'opérations et à utiliser des outils fondés sur le marché, tels que l'émission d'obligations, le cofinancement, le rehaussement de crédit ou les prêts en monnaie locale, tout en étudiant de nouveaux modèles économiques susceptibles d'attirer les investisseurs privés. La BERD doit par ailleurs optimiser son état de situation financière, se servir efficacement de l'augmentation de capital de 4 milliards d'euros et préserver sa pérennité financière pour accélérer la transition.

Nous devons, enfin, renforcer la coordination multilatérale et défendre le multilatéralisme. L'Initiative de délégation réciproque mise en place avec la Banque européenne d'investissement et la Société financière internationale est un exemple d'intégration des ressources et de partage des connaissances. Les banques multilatérales de développement doivent renforcer les synergies et mettre en œuvre la Feuille de route du G20 relative aux réformes nécessaires dans leur secteur. La BERD doit rester concentrée sur son mandat pour le développement, limiter au maximum les ingérences politiques, rejeter les pratiques protectionnistes telles que le découplage et soutenir la mondialisation. Partisane du multilatéralisme, la Chine se tient prête à collaborer face aux défis communs.

Pour conclure, je tiens à dire que la Chine continuera de collaborer avec la BERD et ses membres en faveur de la transition verte, de la connectivité régionale et du développement économique dans ses pays d'opérations. Donnons-nous la main pour parvenir à des progrès tangibles.

Merci.